La Lettre de Jacques

Aux douze tribus dispersées



Martin Schongauer, Saint Jacques le Mineur, 1470–1491

Traduction française intégrale

Les cinq chapitres de la lettre

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

INTRODUCTION

D’où vient la Lettre de Jacques ?

Une lettre aux douze tribus

La Lettre de Jacques est l’une des épîtres canoniques du Nouveau Testament. Écrite en grec, elle s’adresse « aux douze tribus » dispersées. L’auteur se présente comme « Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ » (1, 1). Une tradition voit en lui Jacques de Jérusalem, que Paul appelle « le frère du Seigneur » (Galates 1, 19). La lettre elle-même ne précise pas ce lien.

Un auteur et une date discutés

Si Jacques de Jérusalem en est l’auteur, il faut situer la lettre avant sa mort, vers 62. D’autres chercheurs y reconnaissent une exhortation placée plus tard sous son autorité, souvent datée de la fin du Ier siècle, parfois du IIe. Le lieu de rédaction demeure incertain.

Les paroles et les actes

Jacques observe où l’on fait asseoir un pauvre, comment une parole blesse et ce qu’il advient du salaire du moissonneur. Ses cinq chapitres demandent comment reconnaître la foi dans les gestes ordinaires. La traduction française suit l’édition de Westcott et Hort (1881), consultée dans la transcription de Perseus. Les douze passages réunissent les cinq chapitres de la lettre.

Notices historiques · Yale Bible Study · Introduction de la Bible américaine (NABRE)

TABLE DE LECTURE

Les douze passages

Les numéros de page donnent accès aux passages.

Jacques	Passage	Page
1, 1-11	Au milieu des épreuves	6
1, 12-18	Du désir au don de la vie	7
1, 19-27	Écouter et mettre en pratique	8
2, 1-13	Une place pour le pauvre	9
2, 14-26	La foi mise à l'épreuve des actes	10
3, 1-12	Le pouvoir de la langue	12
3, 13-18	Deux manières d'être sage	13
4, 1-10	D'où viennent les conflits ?	14
4, 11-17	Juger son frère, disposer de demain	15
5, 1-6	Le cri des moissonneurs	16
5, 7-12	La patience dans l'attente	18
5, 13-20	La prière et le soin des autres	19

Repères sur les pratiques 5
Le Sacrifice d'Abraham, par Rembrandt 11
La Moisson, par Pieter Bruegel l'Ancien 17
Sources et crédits 20
Les œuvres reproduites 21

PARCOURS THÉMATIQUE

Ce que Jacques reproche

Six scènes permettent de retrouver ses critiques dans la lettre.

1, 19–27 · Écouter sans agir

Le lecteur ressemble à quelqu'un qui se regarde dans un miroir et oublie aussitôt son visage. Jacques rapproche la maîtrise de la parole du soin des veuves et des orphelins.

2, 1–9 · Réserver la bonne place au riche

Dans l'assemblée, on offre un siège à un homme vêtu avec éclat. Le pauvre doit rester debout ou s'asseoir par terre. Jacques reproche ce traitement de faveur.

2, 14–17 · Laisser quelqu'un sans le nécessaire

À un frère ou à une sœur qui manque de vêtements ou de nourriture, on souhaite de se réchauffer et de se rassasier. Quel secours les paroles seules apportent-elles ?

3, 7–12 · Bénir et maudire de la même bouche

La bouche qui bénit le Seigneur maudit aussi des êtres humains faits à la ressemblance de Dieu.

4, 11–17 · Médire et se croire maître de demain

La lettre rapproche deux façons d'outrepasser sa place. On juge son frère, puis on parle de bénéfices futurs comme si le lendemain était déjà acquis.

5, 1–6 · Retenir le salaire des ouvriers

Les moissonneurs ont terminé leur travail. Le salaire gardé par les riches crie, et le cri des ouvriers parvient au Seigneur.

TRADUCTION FRANÇAISE / 1, 1-11

Au milieu des épreuves

1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ,
adresse son salut aux douze tribus dispersées parmi les
peuples.
2 Mes frères, tenez pour une joie sans réserve de vous heurter
à toutes sortes d'épreuves.
3 Vous le savez, la mise à l'épreuve de votre foi fait naître
l'endurance.
4 Et que l'endurance aille au bout de son œuvre, pour que
vous soyez accomplis et entiers, sans qu'il vous manque rien.
5 Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à
Dieu, qui donne à tous sans réserve et sans faire de reproches.
Elle lui sera donnée.
6 Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter. Celui qui hésite
ressemble à la houle que le vent soulève et chasse.
7 Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quoi que
ce soit du Seigneur,
8 lui dont le cœur est partagé et dont tous les pas sont incer-
tains.
9 Que le frère de condition modeste mette sa fierté dans son
élévation,
10 et le riche, dans son abaissement, car il passera comme la
fleur des champs.
11 Le soleil se lève avec sa chaleur brûlante et dessèche l'herbe.
Sa fleur tombe et toute sa beauté disparaît. Ainsi le riche se
flétrira, au milieu même de ses entreprises.

TRADUCTION FRANÇAISE / 1, 12-18

Du désir au don de la vie

12 Heureux celui qui tient bon dans l'épreuve. Quand il aura fait ses preuves, il recevra la couronne de vie promise à ceux qui aiment Dieu.

13 Que personne, devant la tentation, ne dise « C'est Dieu qui me tente ». Le mal n'a pas de prise sur Dieu et lui-même ne tente personne.

14 Chacun est tenté quand son propre désir l'entraîne et l'appâte.

15 Puis le désir conçoit et met au monde le péché. À son tour, le péché, arrivé à son terme, enfante la mort.

16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.

17 Tout don qui est bon, tout présent qui est parfait vient d'en haut. Il descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation ni ombre qui se déplace.

18 De son propre gré, il nous a enfantés par une parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de ses créatures.

TRADUCTION FRANÇAISE / 1, 19-27

Écouter et mettre en pratique

19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Que chacun soit
prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère.
20 Car la colère humaine n'accomplit pas la justice de Dieu.
21 Débarrassez-vous donc de toute souillure et de toute la
méchanceté qui déborde en vous. Accueillez avec douceur
la parole plantée en vous, qui peut sauver vos vies.
22 Mettez la parole en pratique. Si vous vous contentez de
l'écouter, vous vous trompez vous-mêmes.
23 Celui qui écoute la parole sans la pratiquer ressemble à
un homme qui observe dans un miroir le visage qu'il a
depuis sa naissance.
24 Il s'est regardé puis s'en est allé. Aussitôt, il a oublié à
quoi il ressemblait.
25 Mais celui qui se penche sur la loi parfaite, la loi de
liberté, et qui s'y tient, écoute sans oublier et va jusqu'à
agir. Celui-là trouvera le bonheur dans ce qu'il fait.
26 Si quelqu'un se croit religieux et laisse sa langue sans
bride, il se dupe lui-même et sa pratique religieuse est vaine.
27 La pratique religieuse qui reste pure et sans tache aux
yeux de Dieu le Père consiste à prendre soin des orphelins
et des veuves dans leur détresse et à se garder des souillures
du monde.

TRADUCTION FRANÇAISE / 2, 1-13

Une place pour le pauvre

1 Mes frères, pouvez-vous vraiment avoir foi en notre glorieux Seigneur
Jésus Christ tout en faisant des différences entre les personnes ?
2 Supposez qu'un homme portant une bague en or, vêtu avec éclat, entre
dans votre assemblée. Un pauvre aux vêtements sales entre à son tour.
3 Vous n'avez d'yeux que pour l'homme aux vêtements éclatants et vous
lui dites « Assieds-toi ici, à la bonne place ». Au pauvre, vous dites « Toi,
reste debout, ou assieds-toi là, au pied de mon marchepied ».
4 N'avez-vous pas fait des distinctions entre vous ? Ne vous êtes-vous pas
faits juges, guidés par de mauvaises raisons ?
5 Écoutez, mes frères bien-aimés. Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont
pauvres aux yeux du monde pour qu'ils soient riches dans la foi et qu'ils
héritent du royaume promis à ceux qui l'aiment ?
6 Vous, pourtant, vous avez humilié le pauvre. Qui vous opprime et vous
traîne devant les tribunaux, sinon les riches ?
7 N'est-ce pas de leur bouche que viennent les outrages au beau nom
invoqué sur vous ?
8 Si vous accomplissez la loi royale, selon la parole de l'Écriture « Tu
aimeras ton prochain comme toi-même », vous faites bien.
9 Mais si vous favorisez certaines personnes, vous commettez un péché et
la loi vous convainc de transgression.
10 Quiconque observe la loi entière et trébuche sur un seul point doit
répondre de la loi tout entière.
11 Car celui qui a dit « Ne commets pas d'adultère » a dit aussi « Ne
commets pas de meurtre ». Si tu évites l'adultère mais que tu commets un
meurtre, tu transgresses la loi.
12 Parlez et agissez en personnes qui vont être jugées selon une loi de
liberté.
13 Car le jugement sera sans pitié pour qui n'a pas fait miséricorde. La
miséricorde triomphe du jugement.

TRADUCTION FRANÇAISE / 2, 14-26

La foi mise à l'épreuve des actes

14 Mes frères, à quoi sert-il de dire que l'on a la foi si les actes ne suivent pas ? Cette foi peut-elle sauver celui qui s'en réclame ?

15 Si un frère ou une sœur manque de vêtements et n'a pas de quoi manger ce jour-là,

16 et que l'un de vous leur dise « Allez en paix, tenez-vous au chaud et mangez à votre faim », sans leur donner ce dont leur corps a besoin, à quoi bon ?

17 Il en va de même de la foi. Si elle ne s'accompagne pas d'actes, elle est morte, laissée à elle-même.

18 Mais quelqu'un dira « Toi, tu as la foi et moi, j'ai les actes ». Montre-moi ta foi indépendamment des actes. Moi, c'est par mes actes que je te montrerai ma foi.

19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Tu fais bien. Les démons le croient, eux aussi, et ils en frémissent.

20 Veux-tu donc comprendre, tête creuse, que la foi privée d'actes reste sans effet ?

21 Abraham, notre père, n'a-t-il pas été reconnu juste par ses actes quand il a offert son fils Isaac sur l'autel ?

22 Tu vois que sa foi agissait de concert avec ses actes, et que c'est par ses actes que sa foi a atteint son accomplissement.

23 Alors s'est accomplie cette parole de l'Écriture « Abraham fit confiance à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ». Et il fut appelé ami de Dieu.

24 Vous voyez que l'être humain est reconnu juste par ses actes, et non par la foi seule.

25 Il en va de même de Rahab la prostituée. N'a-t-elle pas été reconnue juste par ses actes lorsqu'elle a accueilli les messagers et les a fait repartir par un autre chemin ?

26 De même que le corps sans souffle est mort, de même la foi sans actes est morte.

ICONOGRAPHIE / JACQUES 2, 21-23

Abraham et Isaac

Rembrandt van Rijn · 1655



Le Sacrifice d'Abraham

L'ange retient les bras d'Abraham. Isaac demeure à genoux, la tête inclinée. En rappelant l'épreuve racontée dans la Genèse (22, 1–19), Jacques montre comment la foi d'Abraham a pris corps dans ses actes.

Eau-forte et pointe sèche · Cleveland Museum of Art, 2007.156.

TRADUCTION FRANÇAISE / 3, 1-12

Le pouvoir de la langue

1 Mes frères, que peu d'entre vous se mettent à enseigner. Vous savez
que nous qui enseignons, nous serons jugés plus sévèrement.
2 Car tous, nous faisons bien des faux pas. Qui ne fait aucun faux pas
en parlant est un homme accompli, capable de tenir aussi en bride son
corps tout entier.
3 Quand nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour les
faire obéir, c'est leur corps tout entier que nous dirigeons.
4 Voyez aussi les navires. Si grands soient-ils, même poussés par des
vents violents, un tout petit gouvernail les dirige où le veut le pilote.
5 De même, la langue est un petit membre, et de quelles grandeurs
elle se vante ! Voyez quel petit feu embrase une si grande forêt !
6 La langue aussi est un feu. Parmi les membres de notre corps, elle
est tout un monde d'injustice. Elle souille le corps entier, met le feu à
la roue de l'existence et prend feu elle-même au brasier de la géhenne.
7 Bêtes sauvages, oiseaux, reptiles, créatures marines, toutes les
espèces se laissent dompter, et de fait les humains les ont domptées.
8 Mais la langue, aucun être humain ne peut la dompter. C'est un
mal qui ne connaît pas de repos, plein d'un venin mortel.
9 Par elle, nous bénissons le Seigneur, notre Père, et par elle, nous
maudissons les êtres humains, qui ont été faits à la ressemblance de
Dieu.
10 De la même bouche sortent bénédiction et malédiction. Mes frères,
il ne devrait pas en être ainsi.
11 Une source fait-elle jaillir par la même ouverture une eau douce et
une eau amère ?
12 Mes frères, un figuier peut-il porter des olives, ou une vigne donner
des figues ? Une eau salée ne peut pas davantage donner de l'eau
douce.

TRADUCTION FRANÇAISE / 3, 13-18

Deux manières d'être sage

13 Qui, parmi vous, est sage et avisé ? Qu'il le montre par sa conduite, par des actes accomplis avec la douceur que donne la sagesse.

14 Si, en revanche, vous nourrissez dans votre cœur une jalousie amère et un esprit de rivalité, cessez de vous glorifier et de mentir au mépris de la vérité.

15 Cette sagesse-là ne descend pas d'en haut. Elle est terrestre, livrée au seul instinct, démoniaque.

16 Car là où règnent la jalousie et la rivalité, on trouve le désordre et toutes sortes de mauvaises actions.

17 La sagesse qui vient d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, bienveillante, ouverte à la persuasion, pleine de compassion et de bons fruits, impartiale et sincère.

18 C'est dans la paix que se sème le fruit de la justice, pour ceux qui font la paix.

TRADUCTION FRANÇAISE / 4, 1-10

D’où viennent les conflits ?

1 D’où viennent les guerres, d’où viennent les querelles parmi
vous ? N’est-ce pas de vos désirs de plaisir qui font la guerre
au-dedans de vous, jusque dans vos membres ?
2 Vous convoitez et vous n’avez rien. Vous tuez, vous êtes
jaloux, sans parvenir à obtenir ce que vous voulez. Vous vous
querellez et vous faites la guerre. Si vous n’avez rien, c’est que
vous ne demandez rien.
3 Et quand vous demandez, vous ne recevez rien, parce que
vous demandez avec de mauvaises intentions, pour tout dépen-
ser à vos plaisirs.
4 Adultères ! Ignorez-vous que l’amitié pour le monde est ini-
mitié envers Dieu ? Qui veut donc être ami du monde se fait
ennemi de Dieu.
5 Ou bien croyez-vous que l’Écriture parle en vain lorsqu’elle
dit « Dieu désire jalousement l’esprit qu’il a fait habiter en
nous » ?
6 Mais la grâce qu’il donne est plus grande encore. Voilà pour-
quoi l’Écriture dit « Dieu se dresse contre les orgueilleux, mais il
accorde sa grâce aux humbles. »
7 Soumettez-vous donc à Dieu. Tenez tête au diable et il fuira
loin de vous.
8 Approchez-vous de Dieu et il s’approchera de vous. Pécheurs,
lavez-vous les mains. Vous dont le cœur est partagé, purifiez-le.
9 Ressentez votre misère, prenez le deuil et pleurez. Que votre
rire tourne au deuil, et votre joie à l’abattement.
10 Abaissez-vous devant le Seigneur et il vous relèvera.

TRADUCTION FRANÇAISE / 4, 11-17

Juger son frère, disposer de demain

11 Mes frères, ne dites pas de mal les uns des autres. Qui dit
du mal de son frère ou le juge dit du mal de la Loi et juge la
Loi. Or, si tu juges la Loi, tu t'en fais le juge au lieu de la
mettre en pratique.
12 Un seul donne la Loi et rend le jugement. Lui seul peut
sauver ou faire périr. Mais toi, qui es-tu pour juger ton
prochain ?
13 À vous maintenant qui dites « Aujourd'hui ou demain,
nous partirons dans telle ville. Nous y passerons un an,
nous y ferons du commerce et nous gagnerons de
l'argent. »
14 Vous qui ne savez même pas ce que sera votre vie
demain ! Vous êtes une vapeur qui se montre un instant,
puis se dissipe.
15 Vous feriez mieux de dire « Si le Seigneur le veut, nous
vivrons et nous ferons ceci ou cela. »
16 Vous, au contraire, vous tirez fierté de vos prétentions.
Toute vantardise de ce genre est mauvaise.
17 Ainsi, pour qui sait quel bien il devrait faire et s'en abs-
tient, il y a péché.

TRADUCTION FRANÇAISE / 5, 1-6

Le cri des moissonneurs

1 À vous maintenant, les riches. Pleurez, poussez des cris
devant les malheurs qui viennent sur vous.
2 Votre richesse a pourri. Les mites ont rongé vos vête-
ments.
3 Votre or et votre argent se sont corrodés. Leur rouille
témoignera contre vous et vous rongera les chairs. Ce que
vous avez amassé en ces derniers jours, c'est comme du feu.
4 Écoutez donc le salaire des ouvriers qui ont moissonné
vos terres. Vous l'avez retenu, et il crie ! Les clameurs des
moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des
armées.
5 Sur terre, vous avez vécu dans le luxe et les plaisirs. Vous
vous êtes repus au jour de l'abattage.
6 Vous avez condamné le juste, vous l'avez mis à mort. Ne
vous résiste-t-il pas ?

ICONOGRAPHIE / JACQUES 5, 1-6

Au temps de la moisson

Pieter Bruegel l'Ancien · 1565



La Moisson

À gauche, les hommes fauchent le blé. Sous l'arbre, d'autres ouvriers prennent leur repas. Jacques invite à regarder au-delà du paysage, jusqu'au salaire dont les ouvriers ont été privés. Aux oreilles du Seigneur, ce salaire lui-même se met à crier.

Huile sur panneau de chêne · The Metropolitan Museum of Art, New York, 19.164.

TRADUCTION FRANÇAISE / 5, 7-12

La patience dans l'attente

7 Prenez donc patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur. Il attend le précieux fruit de la terre et patiente jusqu'aux pluies du début et de la fin de la saison.

8 Vous aussi, prenez patience. Affermissez vos cœurs, car la venue du Seigneur est proche.

9 Frères, cessez de gémir les uns contre les autres, de peur d'être jugés. Voyez, le juge se tient à la porte.

10 Frères, pour apprendre à souffrir et à patienter, prenez pour exemple les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11 Nous disons heureux ceux qui ont tenu bon. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu quel dénouement le Seigneur lui a donné. Le Seigneur est plein de tendresse et de compassion.

12 Avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel ni par la terre et ne prêtez aucun autre serment. Que votre oui soit un oui, et votre non, un non, pour ne pas tomber sous le coup du jugement.

TRADUCTION FRANÇAISE / 5, 13-20

La prière et le soin des autres

13 Quelqu'un parmi vous est-il dans l'épreuve ? Qu'il prie. Quelqu'un a-t-il le cœur en joie ? Qu'il chante des louanges.

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de la communauté. Qu'ils lui fassent une onction d'huile au nom du Seigneur et qu'ils prient sur lui.

15 La prière faite avec foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera. Même s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

16 Reconnaissez donc vos péchés les uns devant les autres et priez les uns pour les autres afin d'être guéris. La prière d'un juste déploie une grande force.

17 Élie était un homme de même nature que nous. Il a prié avec insistance pour qu'il ne pleuve pas, et il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.

18 Puis il a prié de nouveau. Le ciel a donné la pluie et la terre a produit son fruit.

19 Mes frères, si l'un de vous s'égare loin de la vérité et que quelqu'un le ramène,

20 sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égarait sauvera sa vie de la mort et couvrira une multitude de péchés.

NOTICE ÉDITORIALE

Sources et crédits

Texte de référence

B. F. Westcott et F. J. A. Hort, The New Testament in the Original Greek (1881). Cette édition sert de base à la traduction française présentée dans ce livre.

Consulter la source ↗

Source numérique et licence

Perseus Digital Library, Tufts University, tirages Harper de 1882 à 1892. La transcription consultée est diffusée sous licence CC BY-SA 4.0.

Consulter la source ↗

Licence de la transcription ↗

Traduction et découpage

La traduction française a été établie pour ce livre. Les douze titres de lecture sont éditoriaux. Les divisions en chapitres et versets servent à retrouver le même passage d’une édition à l’autre.

L’auteur et la date

Yale Bible Study, The Epistle of James. La notice sur la Lettre de Jacques de la New American Bible, Revised Edition, discute également les hypothèses de datation.

Notice historique de Yale Bible Study ↗

Introduction de la Bible américaine ↗

ICONOGRAPHIE

Les œuvres reproduites

Trois regards européens sur la tradition biblique

Martin Schongauer · Couverture

Saint Jacques le Mineur, 1470–1491. Gravure au burin. Plusieurs hommes portent le nom de Jacques dans le Nouveau Testament. Cette estampe montre le visage que la tradition a donné à Jacques le Mineur. L'identité du rédacteur de la lettre reste discutée. The Metropolitan Museum of Art, collection George Khuner, legs de Marianne Khuner, 1984 (1984.1201.45).

Consulter la source ↗

Rembrandt van Rijn · Page 10

Le Sacrifice d'Abraham, 1655. Eau-forte et pointe sèche sur papier vergé. Cleveland Museum of Art, Andrew R. and Martha Holden Jennings Fund (2007.156).

Consulter la source ↗

Pieter Bruegel l'Ancien · Page 16

La Moisson, 1565. Huile sur panneau de chêne. The Metropolitan Museum of Art, Rogers Fund, 1919 (19.164).

Consulter la source ↗

Les images proviennent des collections en libre accès des deux musées (CC0).